



Travailler à Noël

On oppose souvent **travailler** et faire la **fête**. Mais si on regarde de plus près, Marie a bien mené à terme son travail d'accouchement pour que Jésus vienne au monde ; Jésus lui-même a travaillé pour que les convives puissent boire du vin à Cana... Pourquoi faudrait-il subitement que tout travail cesse parce que Noël arrive ? Si la cuisinière ne cuisinait pas ? Si les pasteurs ne célébraient pas ?

Idées ridicules bien sûr...

Tant de personnes continuent à travailler à Noël comme tous les jours de l'année, qu'il est presque nécessaire de **repenser le travail**, non pas comme une chose pénible et ennuyeuse mais comme un événement joyeux, **un appel à se mettre au service et à faire fructifier ses talents**. Plusieurs textes bibliques nous y invitent. Que les cuisiniers cuisinent avec passion, que les pasteurs célèbrent avec une joie communicative !

D'ailleurs, cela ne concerne pas que la période de Noël. **Arrêtons d'opposer travail et bien-être**, parce que l'on se prive de la possibilité de voir le travail comme moyen d'épanouissement, ou encore mieux, comme lieu pour vivre sa foi. Ma foi me pousse à l'espérance d'un renouveau toujours possible dans mes engagements, dans mon « faire ». N'est-ce pas cela Noël ? **Un renouveau de vie, d'espérance et de paix** qui advient en Jésus Christ ? Laissons souffler l'esprit de Noël sur nos activités, sur tous nos petits et grands travaux. Afin que la **confiance de Jésus Christ transforme notre regard et notre vécu au travail**.

Joyeux Noël à tous !

Corinne Gendreau
Pasteur et rédactrice en chef du journal ENSEMBLE



Si le Seigneur ne bâtit pas la maison, c'est en vain que les maçons se donnent du mal" .

Psaume 127-1

(photo : pixabay.com)



Témoignages : en quoi mon travail a-t-il fait bouger ma foi ?

C'est à la suite d'une **rencontre inattendue sur mon lieu de travail** qu'enfin j'ai poussé la porte du temple de Talence. Jusqu'à ce moment la feuille de route était bien maigre, la nourriture spirituelle ponctuelle et une foi contenue qui manquait cruellement de partage.

Au fur et à mesure de nos échanges j'ai observé avec bonheur, la simplicité et le naturel que nous avons à échanger à propos de Dieu et de notre amour pour lui.

Quel apaisement d'avoir face à moi une personne qui me ressemblait et avec qui je pouvais enfin nourrir ce besoin de communion.

Ce partage authentique au sein même de mon activité professionnelle a été un **cap décisif** puisqu'il m'a permis de rejoindre notre famille que j'avais longuement cherchée.

Aujourd'hui j'ai l'opportunité d'avoir un emploi qui m'offre une grande liberté d'expression aussi dès que ces merveilleux moments se présentent, je goûte avec joie leurs singularités et chacun de ces témoignages vient cultiver ce jardin qui n'est désormais plus secret.

Jésus nous a dit que le royaume des cieux serait au milieu de nous à chaque fois que nous serions rassemblés en son nom, je suis bien **témoin de la réalité de cette vérité** même si parfois les lieux, les mots et leurs expressions sont différents de ceux exprimés au sein de ma famille retrouvée. Cependant je suis assurée de nous savoir sur ce même chemin, prêts à affirmer ce qui fait l'essentiel dans nos vies.

Caroline Marée

J'ai effectué l'ensemble de ma carrière dans les établissements d'enseignement supérieur et de recherche, CNRS et INRA.

La conscience professionnelle élevée, de la majorité des personnels de la recherche, (chercheurs, ingénieur, technicien, administratif), contredit la citation désuète de Georges Courteline ; « *l'administration : un lieu où les gens qui arrivent en retard croisent dans l'escalier ceux qui partent en avance.* »

Chacun de nous passe plus d'heures avec ses collègues, qu'avec sa famille. **L'entreprise lieu de sociabilité est bien le 1^{er} lieu de vie.** Notre personnalité est donc façonnée par la culture de notre milieu professionnel.

La foi personnelle est polie, poncée, voir lissée par celui-ci. Lieu d'épanouissement, de solidarité, mais aussi de conflits, de souffrances (stress, rejets, frustrations, incompréhensions, peur de l'avenir...), l'entreprise est notre premier « champ de mission », parce que nous avons quelque chose à dire. La vie au travail nous impose de sortir de notre confort intellectuel.,

La pensée évangélique doit ruisseler dans nos actes et notre comportement, là où règnent la compétition, la rivalité et la jalousie. Nous-mêmes sommes impliqués de gré ou de force dans ces « jeux de cirque ». J'ai réalisé que j'avais besoin de l'autre, celui qui ne pense pas comme moi, qui ne croit pas ce que je crois, pour être cohérent avec ma foi et moins dogmatique !

La confrontation n'est pas la solution. **I Pierre 3 : 15. « Soyez prêts à vous défendre, mais avec douceur et respect. »** Le repliement sur soi et l'envahissement des soucis professionnels, finissent par étouffer notre élan de foi. Mais témoigner de l'amour du Christ la fortifie. Voir des collègues s'ouvrir à la foi procure une joie inoubliable.

La lecture quotidienne de la Bible et la prière ont été pour moi d'une grande aide, pour connaître la paix de Dieu dans les moments difficiles et encourager certains collègues.

Gagner son pain pour vivre, ne doit pas nous faire oublier de partager le pain de la Parole de Vie. Voilà ce qui a donné du sens à mon travail.

Mustapha Aliouat

Début 2014, j'ai vécu un **moment professionnel fort.** C'est un lundi après-midi, je suis dans mon bureau penché sur un tableau de bord de gestion. On frappe à la porte de mon bureau. C'est Caroline, une des collaboratrices de l'agence en charge du pilotage commercial. Depuis plusieurs mois, le lundi après-midi elle rencontre un coach, Philippe, qui l'accompagne sur l'animation de l'équipe commerciale. « Alain, me dit-elle, j'aurai **une question** à te poser ? ».

Plus intéressé par les questions soulevées par l'équipe que par des alignements de chiffre, c'est avec plaisir que j'accepte ce détournement. Je retrouve Caroline et Philippe assis face à moi. J'écoute Caroline : « Alain, j'aimerais bien **savoir comment tu fais pour surmonter dans le cadre de notre activité les moments de doutes, ces passages où l'on peut avoir l'impression d'être dans un tunnel obscur ?** ». Ne voyant pas trop où elle souhaite aller, je lui dis : « Et toi comment fais-tu ? ». « Je me tourne vers toi, dit-elle, pour chercher un appui, un éclairage. Mais toi vers qui te tournes-tu ? ».

Elle a raison vers qui je cherche du soutien... L'équipe, mes proches... Je quitte alors le regard de Caroline. Je regarde derrière elle sur le mur une maquette d'affiche que nous sommes en train de travailler pour une exposition de l'Église Unie. Image que vous pouvez [re]découvrir sous ce texte. Cette image, je l'apprécie particulièrement par son sens et son esthétique.

Un verset y est inscrit, **Esaïe 26,4 « Mettez la confiance dans le Seigneur pour toujours. ».** Depuis plusieurs mois, je regarde ce verset sans le voir. Perdu par la question de Caroline, je le lis à nouveau. Je sens alors en moi un **sentiment étrange d'une porte qui s'ouvre et d'un appel d'une force inconditionnelle.**

Sur l'instant, je ne me rappelle plus de ma réponse, troublé par mes pensées. J'ai sûrement fait une pirouette pour mettre un terme à l'entretien. Le lendemain, j'ai invité Caroline à déjeuner, « Un déjeuner privé en tête à tête sans objet professionnel » ai-je précisé. Au cours de ce moment avec Caroline, je n'ai pu lui expliquer le bouleversement que j'avais vécu, c'était bien trop frais.

Je l'ai simplement **remercié avec gratitude pour sa question et lui ai offert L'Évangile selon Pilate** d'Eric-Emmanuel Schmitt. « Ce texte peut t'éclairer sur ce que j'ai vécu lundi dernier. » Souvent je pense à ce lundi après-midi qui m'a ouvert sur ma compréhension de cette confiance inconditionnelle qui me porte.

Alain Gross
Directeur général Aggelos



Mettez votre confiance dans le Seigneur pour toujours !
Esaïe 26,4

Crédit photo : « Twin & Aggelos »

Quelques brèves

- ◆ **La Cimade fête ses 80 ans** d'engagements et de solidarité des équipes de La Cimade en faveur des droits des personnes étrangères. **Et un livre** à commander sur le site de la Cimade !
- ◆ **André Klingebiel**, fidèle paroissien de notre Eglise publie **un livre « Un siècle de scoutisme à Bordeaux, de 1912 à 2012 »** avec la conférence donnée par Séverine Pacteau de Luze à Bordeaux lors du 75ème anniversaire des Unionistes. Vente au profit du district 33 des EEUdFs. Commande via le secrétariat.
- ◆ **Les annonces** de la semaine sont visibles sur le site de notre Eglise (<https://eglise-protestante-unie-bordeaux.fr/> **tous les vendredis** !
- ◆ **Le Hâ 32** lance ses « **petits déjeuner bibliques** » : la Bible et la foi- au risque de l'interprétation de 9h30 à 11h les samedi 7 /12 et 18/01.
- ◆ **Retraite régionale spirituelle 2020 « Au miroir des Paraboles »** avec le pasteur Elian Cuvillier du 6 au 8 mars 2020 à Abbaye Ste Marie du Désert (31530).
- ◆ **Questions éthiques** : Le Conseil national a souhaité mettre sur son site Internet les décisions des synodes successifs de notre Eglise portant sur des sujets éthiques. On y trouvera aussi des textes et décisions éthiques de quelques églises sœurs, ou d'institutions dont nous sommes membres : FPF, CECF, etc. : <https://www.eglise-protestante-unie.fr/questions-ethiques-se2254>



Impressions d'un premier Synode

Le synode régional, ce sont près de 100 personnes qui se réunissent pour faire le point sur la vie de notre Église, faite des Églises locales et d'une Église plus large, « unie », qui nous rassemble. J'imaginai que ce serait très sérieux, voire ennuyeux ; eh bien, pas du tout ! La diversité des situations locales, des origines et même des accents donne beaucoup d'animation aux repas et aux pauses café-thé-gâteaux-etc. Se mettre à table avec des protestants qui vivent dans un cadre très différent du nôtre est passionnant.

Les débats ont le mérite d'être bien structurés : pas de prises de parole « en vrac » dans la salle mais un tour de rôle nécessitant de s'asseoir au premier rang ; le sujet du jour, autour de l'écologie, a ainsi pu avancer en dépit de sa complexité. Le défilé des vœux combine le plus pittoresque avec le plus urgent, et pour les amateurs d'élévation spirituelle les apports de l'aumônier du synode sont remarquables.

Enfin, le synode c'est une Église locale qui s'investit et passe un temps considérable à tout organiser et accueillir chaleureusement... cette année, ce fut Toulouse, avec quel succès !

Robert Cabane

J'ai assisté à mon premier synode régional. Quels moments mémorables ! J'avoue que je suis prête à signer pour tous les suivants, malgré la fatigue car c'est un travail ardu mais tellement passionnant ! Nous avons été accueillis à Toulouse par une équipe chaleureuse, souriante et très efficace.

Nous avons été appelés à travailler, en ateliers d'une douzaine de membres (laïcs et pasteurs) sur 10 thèses, concernant la crise écologique, qui seront présentées au Synode national. Les échanges furent animés et fructueux, à tel point que de 10 thèses nous sommes passés à 12.

La parole lors des débats précédents les votes, a été prise autant par les pasteurs que par les laïcs, ce qui représente bien notre Église. Nous nous sentions tous concernés et parti prenant, nous avons conscience d'être très investis dans cette tâche pour l'avenir de l'humanité.

Il y a eu un moment émouvant lors des remerciements adressés à Alain Pelissier qui quitte la présidence. Heureusement l'humour a prédominé !

Le Synode s'est clôturé par un moment de grâce par la chorale de Mission Timothée. Frédéric Chaval, professeur à l'Institut protestant de Théologie nous a accompagné pour tous les moments spirituels et a présidé, comme aumônier, le culte du dimanche dans le temple du Salin. Merci à lui.

J'ai appris énormément en trois jours sur la vie de notre Église auprès des nombreux pasteurs présents, et j'encourage tous ceux qui en ont l'occasion à se joindre aux synodaux. Le prochain aura lieu à Libourne !

Christine Gillin

Mot du trésorier

Dans mon tout récent appel aux dons je vous ai indiqué différentes façons de verser vos oboles de fin d'année et nous comptons bien sur elles pour **équilibrer nos comptes**.

Aujourd'hui, je vous présente une **autre façon de donner**, il s'agit des **legs**. Ce procédé est peu utilisé actuellement dans notre Église, mais il vaut la peine de l'étudier plus précisément.

Nos instances nationales ont édité sur le sujet une brochure très documentée et très claire, nous ne l'avons pas incluse dans l'appel financier car elle est trop volumineuse et nous n'en avons pas assez pour chacun.

La majorité d'entre nous se dira « ce n'est pas pour moi, mon héritage ira à mes héritiers ». A cela, la brochure répond et illustre son propos en citant l'exemple d'une personne, n'ayant pas de descendance directe et disposant d'un patrimoine de 150.000 €. Elle souhaite à la fois transmettre à son neveu une certaine somme d'argent et aider son Église.

- Dans le cas où elle institue son neveu en qualité de légataire universel, ce dernier percevra une somme de 60.000 € après déduction de 60% de droits de succession, et l'Église 0 €.
- Dans le cas où elle désigne l'UNAC-EPUdF comme légataire universel avec charge de délivrer un legs particulier net de droits de 60.000€ à son neveu, le neveu percevra
- **la même somme** de 60.000€ et l'Église 54.000€ : 90.000€ - 36.000€ (droits de succession sur legs particulier: 60% de 60.000€).

Une consultation préalable de l'Église sera utile. La formulation juridique sera naturellement assurée par le notaire. **Je vous invite donc à lire cette brochure**, elle vous sera donnée sur demande à votre pasteur, à votre trésorier ou à moi-même. Vous pouvez également la télécharger en suivant le lien: <https://www.eglise-protestante-unie.fr/boutique/produit/legs-et-donations-135>

Le don est un acte d'amour, libre et libérateur.

Didier Badel



Demandez le programme !

L'année 2020 sera une année riches d'évènements « **spécial jeunesse** » organisés par l'Eglise Protestante Unie, que se soit local, régional et national. Ce serait dommage que nos jeunes bordelais passent à côtés ! N'hésitez pas à **partager l'info** et à **vous renseigner auprès du secrétariat**

Camp EGLISSE

Un camp de ski pour les **8 à 17 ans du 9 au 15 février 2020** aux monts d'Olmes co-organisé par l'UNEPREF et l'EPUdF. Dépêchez-vous les places sont limitées. Au pied des pistes avec tes potes... Que demander de plus?!

SO'KIFF,

Rassemblement jeunesse régionale pour les **15- 25 ans** : du 8 au 10 mai 2020 à Réhobot dans le Tarn et Garonne .

Merguilhot (saison 3)

au Cap Ferret dimanche 17 mai 2020

Pour tous les enfants des écoles bibliques et catéchumènes du consistoire de Guyenne (Bordeaux et Arcachon)

Le Grand Kiff -

« **La Terre en partage** », tel est le thème du prochain Grand KIFF qui veut lier Evangile, écologie et solidarité.

Après Lyon en 2009, Grenoble en 2013, Saint-Malo en 2016, **Albi** accueillera les jeunes de **15 à 20 ans**, du 29 juillet au 2 août 2020.

Ce rassemblement est un outil pour soutenir la dynamique des groupes de jeunes, tout au long de l'année. Il est aussi l'occasion de manifester la confiance de l'Eglise envers les jeunes adultes : en effet ce sont eux qui organisent le Grand KIFF. Une équipe est au travail depuis plusieurs mois et l'Alter KIFF rassemblera tous les volontaires à partir du 22 juillet. Autre nouveauté, cette édition est entièrement organisée en collaboration avec les Éclaireurs et Éclaireuses unionistes de France.

Toutes informations sur <http://www.legrandkiff.org/>

Commencez dès à présent à en parler aux jeunes autour de vous !

Vœux de Lumière

Amies, Amis,

Je vous souhaite la lumière qui vient de la tendresse donnée et reçue :elle fait reculer les frontières de toutes les nuits ! Je vous souhaite la lumière qui vient du Christ. Si vous avancez avec lui, recevant son pain et sa parole, quelle nuit pourrait s'emparer de vous ?

Je vous souhaite la lumière qui vient de la joie lorsque le partage est accompli. Si des frères sont relevés dans leur humanité, la nuit perd son pouvoir sur la terre !

Je vous souhaite la lumière qui vient du dialogue renoué car lorsque les séparés se parlent le jour commence à danser sur la nuit !

Amies, Amis,

Si d'une façon ou d'une autre, humblement, fidèlement, avec persévérance, quelques fragments de lumière jaillissent de vos mains et de vos paroles, quelle année de clarté ce sera pour toute la terre !

Charles Singer



Nouvelles du CP

Quoi de neuf au conseil presbytéral depuis le dernier numéro de Partages ?

- Le pasteur Pascal Vernier a été élu vice-président du conseil (et de l'association culturelle) en succession d'Andreas Braun. C'est pour lui une ultime responsabilité électorale puisqu'il prendra sa retraite fin juin 2020, et aussi en conséquence du renouvellement prévu au printemps prochain ; en effet, lors des assemblées locales et de l'assemblée générale (29 mars 2020) **tous nos conseils seront à renouveler, avec peut-être un peu plus de départs et d'arrivées que de coutume.** Profitons de l'occasion pour rappeler que tous les membres de notre association culturelle sont électeurs et éligibles pour les différents conseils, dans une perspective liée à l'un des principes essentiels de la Réforme : le « sacerdoce universel ».
- Nous accueillons aussi jusqu'à juin prochain **Debora Oliveira, étudiante brésilienne inscrite en Master de théologie et en stage** de fin d'études à Bordeaux. Debora nous fait profiter de son dynamisme, ses questions et son expérience ... faisons-lui bon accueil !
- Le 12 octobre dernier, le Conseil s'est retrouvé pour un « séminaire » ou demi-journée de travail sur trois thématiques (accueillir, dire la foi, contribuer), approfondies en groupes puis partagées au final : une manière de maintenir nos esprits en alerte et en ouverture.
- Une importante décision a pu être prise, **validant le lancement d'un nouveau partenariat avec le Diaconat de Bordeaux sous le nom « les Tilleuls »** : une partie de nos locaux de la rue de Tresses (la véranda) va être transformée et rénovée pour permettre l'accueil (5 jours par semaine et pendant la journée) d'un groupe de mineurs non accompagnés, encadrés par des éducateurs expérimentés. Trois mois de travaux sont en vue, à l'issue desquels nos locaux seront avenants et bien occupés au long de l'année.

Et un petit rappel : notez bien la date du **26 janvier 2020, pour le culte de la Cité**, présidé par Frédéric Rognon, professeur à la faculté de théologie de Strasbourg.

Robert Cabane